

FÉVRIER 2023
VOLUME 19
NUMÉRO 1

TRICENTRIS

Le T.E.

EXPRESS



TRICENTRIS À SALUT BONJOUR

Depuis novembre dernier, nous sommes très heureux de faire partie des collaborateurs réguliers à Salut Bonjour, cette émission matinale phare de la culture québécoise. Plus précisément, il s'agit de Grégory Pratte, notre coach du bac et responsable de nos médias sociaux, qui s'entretient avec Gino Chouinard de différents sujets entourant les matières recyclables.

Déjà six chroniques et d'autres à venir ! À l'image de toutes nos communications, nous ne nous contentons pas de dire si oui ou non des matières sont acceptées dans le bac. Nous croyons qu'en expliquant le comment et le pourquoi, on amène les gens à réfléchir, tout en démystifiant le monde de la collecte sélective, et c'est ce qui fait que cela fonctionne. De la vraie sensibilisation. Et comme la discussion se fait sur des thèmes qui touchent l'ensemble des centres de tri du Québec et des citoyens, les bénéfices et le rayonnement vont bien au-delà de Tricentris et de ses membres.

Un effet qui se fait également sentir sur notre page Facebook avec plus de 60 000 abonnés venant de tous les coins de la province. En moyenne, ce sont 250 questions/interactions par jour et des publications atteignant fréquemment plus de 500 000 vues. Avec le temps, Tricentris a su s'établir comme une source d'information incontournable en terme de récupération. Après tout, le volet sensibilisation est bien ancré dans notre ADN et fait partie de ce qui nous distingue.

Si vous voulez voir ou revoir les chroniques de Grégory à Salut Bonjour, elles sont disponibles sur notre site web.

DEUX NOMINATIONS ET UNE VICTOIRE!

C'est avec beaucoup de fierté que nous vous partageons cette belle nouvelle : encore cette année, Tricentris était finaliste au Gala Excellence 2023 de la Chambre de commerce et d'industrie d'Argenteuil. L'objectif de ce dernier est de promouvoir et reconnaître l'excellence des entreprises locales et leur permettre de rayonner à travers toute la communauté d'affaires d'Argenteuil. Après avoir remporté le prix Employeur de l'année en 2022, la candidature de Tricentris était maintenant retenue pour le titre Entreprise manufacturière/industrielle.



Bien que Tricentris n'ait pas remporté les honneurs dans cette catégorie, la soirée s'est terminée sur une note des plus festive puisque Frédéric Potvin, en lice en tant que personnalité de l'année, a quant à lui été sacré grand vainqueur. Une marque de reconnaissance de la communauté d'Argenteuil qui tombe à point à l'aube de sa retraite et qu'il pourra ajouter à sa longue liste d'accomplissements en 25 ans en tant que directeur général de Tricentris.

Et comme une entreprise est aussi forte que l'équipe qui lui donne vie : félicitations Frédéric et bravo à tous les tricentrisiennes et tricentrisiens !



ÉDITO

Myriam Forget-Charland

Comme un sentiment de déjà vu

Lors de mon dernier éditto, j'ai mentionné qu'un texte n'était pas suffisant pour couvrir les deux projets vedettes du programme de modernisation de la collecte sélective. Parlons aujourd'hui de cette deuxième portion: la consigne. Le mot « encore » résonne en boucle dans ma tête. Je fais partie de la famille Tricentris depuis bientôt 12 ans et le débat entourant la consigne revient de façon intermittente depuis aussi longtemps que je me souviens.

Dans la plus récente mouture du projet, le gouvernement projette d'élargir le système de consigne afin d'y intégrer une plus grande variété de contenants et de bouteilles. Plus précisément, tous les contenants de boissons prêtes à boire de 100 ml à 2 l. Cela veut donc dire que mon carton de lait, ma bouteille d'eau ou de vin ou encore, mon yogourt à boire seront consignés et seront chacun taxés de 0,10\$ supplémentaires au bas de la facture.

Mais pourquoi? J'aimerais utiliser ici tous les adjectifs colorés du capitaine Haddock... Tous ces contenants sont déjà acceptés dans le bac de récupération et surtout, bien recyclés. Les recycleurs et les débouchés sont nombreux. Ces contenants sont valorisés sans problème. De plus, il s'agit de contenants à remplissage unique (CRU) qui ne seront PAS remplis à nouveau dans leur forme initiale. Afin d'être recyclés, ils devront être transformés. Et ce, qu'ils soient consignés ou non.

Alors c'est quoi le but? La consigne ne va que sortir des contenants du bac. Voulez-vous me dire c'est quoi le problème que ces contenants soient dans le bac? Le gouvernement essaie de régler un faux problème. Il s'acharne à implanter une méthode de collecte parallèle, pour des contenants qui n'en ont pas besoin, plutôt que de mettre l'énergie (et les fonds!) sur la création de débouchés pour les matières qui n'en ont pas et sur l'écoconception des contenants qui ne sont actuellement pas recyclables. On ne le répétera jamais assez: l'enjeu n'est pas de ramasser la matière, mais bien ce qu'elle va devenir.

Il ne faut pas minimiser non plus l'effet douche froide que cela aura sur les citoyens. Chez Tricentris, on travaille énormément en sensibilisation et on est en contact avec les gens. Allez lire les commentaires de nos abonnés Facebook: vous constaterez à quel point plusieurs sont déjà découragés et trouvent le système actuel trop compliqué. Le bac de récupération, la poubelle, le compost, l'écocentre et j'en passe, c'est déjà assez mélangeant comme ça. Et là, on veut en rajouter une couche? Encore une fois, c'est le citoyen qui devra se résigner à perdre son argent mis en consigne s'il décide de continuer de mettre ces items au bac de récupération, ou se faire suer à les accumuler et tous les rapporter, on ne sait pas encore où.

C'est utopique de penser qu'avec la consigne, plus de contenants seront récupérés. Ce n'est pas parce qu'on met une valeur de retour sur un contenant que certains vont changer leurs habitudes. On le voit déjà; des canettes consignées, il y en a dans les poubelles et dans la nature. Autrement dit, quelqu'un qui s'en fout, s'en fout. Et combien de gens qui posent déjà les bons gestes on va décourager et risquer de perdre pour tenter d'aller chercher quelques récalcitrants? Moi, ce n'est pas un pari sur lequel je miserai.

Cela fera bientôt un an que Tricentris est devenue une coopérative de solidarité. Pour l'occasion, nous lançons une chronique coop afin de mettre de l'avant ce modèle d'affaires, en démystifier les principaux aspects et découvrir des projets inspirants. Et pour ce faire, quoi de mieux que de s'entourer de l'équipe de la Coopérative de développement régional Outaouais-Laurentides (CDROL)? Ces mêmes qui nous ont si bien accompagnés lors de la transition de Tricentris et qui agiront à titre d'experts pour cette rubrique.

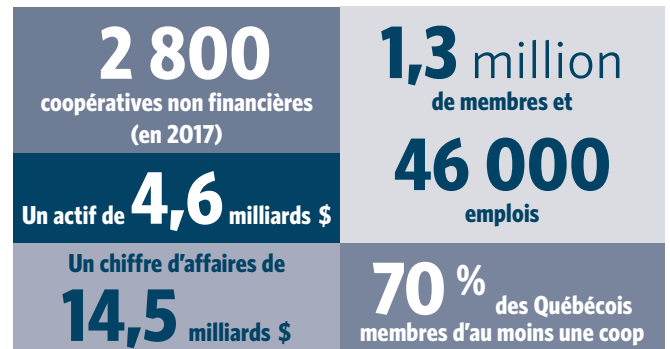
Alors, avant tout, qu'est-ce que la coopération? Selon l'article 3 de la Loi sur les Coopératives du Québec, « Une coopérative est une personne morale regroupant des personnes ou sociétés qui ont des besoins économiques, sociaux ou culturels communs et qui, en vue de les satisfaire, s'associent pour exploiter une entreprise conformément aux règles d'action coopérative. » Une coopérative est donc à la fois collée sur les besoins et les aspirations d'une collectivité, tout en étant efficace et innovante comme une entreprise. C'est le meilleur des deux mondes! On peut dire que la coopération c'est de l'entrepreneuriat qui a des principes. D'ailleurs les coopératives s'engagent à respecter sept principes coopératifs définis par l'Alliance coopérative internationale et sur lesquels nous reviendrons dans une prochaine chronique.

Voici quelques chiffres démontrant la portée des coopératives.

DANS LE MONDE



AU QUÉBEC



La coopération sera plus que jamais essentielle si nous désirons poursuivre et vivre de façon durable en société et ce, à tous les niveaux. D'ailleurs, la Semaine de la relève coopérative vient tout juste de se dérouler à la mi-février. Cet événement, initié par le Conseil québécois de la coopération et de la mutualité (CQCM), a pour mission de sensibiliser la jeunesse québécoise aux avantages individuels et collectifs résultant de leur implication dans un projet coopératif, qu'il soit pédagogique ou ancré dans le mouvement coopératif et mutualiste. Ces projets permettent aux étudiants, de niveau primaire à universitaire, d'expérimenter l'entrepreneuriat coopératif.

Finalement, que ce soit en tant que consommateur, membre, administrateur, fondateur ou ambassadeur, la possibilité de faire une différence positive dans son milieu en s'engageant auprès d'entreprises coopératives est à la portée de tous.

- Article réalisé en collaboration avec la CDROL

BIENVENUE À NOTRE NOUVEAU DG

Nous sommes heureux de vous annoncer l'arrivée en poste du nouveau directeur général de Tricentris : monsieur Dany Dumont. Dany se joindra à l'équipe à la fin février et nous avons voulu vous le présenter et en profiter pour en apprendre un peu plus sur lui.

Être le petit nouveau d'une entreprise de 300 employés ce n'est pas rien, surtout quand il est question du poste de directeur général. Qu'est-ce qui t'a interpellé dans ce défi ?

En fait, j'ai été approché par un chasseur de tête. Je ne cherchais pas à changer d'emploi mais après une entrevue avec des gens inspirants et des recherches approfondies, j'ai découvert une entreprise qui mérite d'être connue, avec une connotation sociale et communautaire vraiment trippante. J'ai aimé ce que j'ai vu comme mission d'entreprise, j'ai eu envie d'aller plus loin. Je ne veux pas juste aller combler un poste. Je veux trouver comment 1+1 peut faire 3.

C'était important pour le conseil d'administration de trouver quelqu'un qui a un grand côté humain mais qui possède aussi un côté très cérébral pour tout ce qui touche les opérations. Comment penses-tu combler et faire cohabiter ces deux facettes normalement opposées ?

Je suis une personne comme ça. Je suis très analytique au départ. J'ai un DEC en aéronautique, un BAC en gestion des opérations et j'ai complété une maîtrise en génie industriel à la Polytechnique. Parallèlement à ça, tout au long de ma carrière de gestionnaire, j'ai toujours gardé en tête que, peu importe ce qu'on doit automatiser ou mettre en place comme processus, à la fin, c'est une *game* d'équipe. Ce sont les gens qui doivent contribuer ensemble pour le succès d'une entreprise. C'est toujours là-dessus que j'ai orienté mes stratégies, mes projets, mes activités : comment on peut rendre l'équipe et les personnes plus fortes.

Quels éléments de ton parcours et de ta personnalité font de toi un bon leader et quelles forces amèneras-tu à Tricentris ?

Ce qui ressort beaucoup dans mon style de leadership, c'est l'importance que je donne à l'implication des gens et à ma façon d'interagir avec eux. Je ne me vois pas et je ne me suis jamais vu comme un patron. Je suis un membre de l'équipe dans laquelle on a chacun des rôles différents. C'est vraiment là-dessus que je viens construire mon leadership et après, je cherche toujours à voir comment je peux être au service des gens qui sont dans l'équipe, comment je peux les aider à mieux performer. Je suis très présent, à l'écoute, passionné et très investi dans ce que je fais.

On se qualifie souvent nous-mêmes de drôle de bibitte, tant par rapport à notre statut, notre place dans le milieu de la collecte sélective, nos communications et même les gens qui forment notre équipe. Comment penses-tu cadrer là-dedans ?

Je suis quelqu'un qui s'adapte bien à différents types d'environnement et de personnalités. Et après je trouve la façon de bien intégrer ça dans mon mode de fonctionnement. J'ai vraiment hâte de rencontrer tout le monde et de travailler avec l'équipe.

C'est tout nouveau encore, mais qu'est-ce qui t'a séduit chez Tricentris et est-ce que tu as déjà des éléments de plan de match en tête ?

La mission qui est en place et qui se réalise quotidiennement est vraiment fantastique. L'aspect de sensibilisation et de présence auprès de la communauté ; c'est ce qui est venu me chercher le plus. Je veux m'impliquer, je veux être sur le terrain avec vous pour promouvoir et sensibiliser encore plus. Je veux vraiment faire une différence communautaire et que mon temps et mon énergie puissent servir à quelque chose. Et avant de trop élaborer sur mes idées, je veux voir quel est le plan stratégique en



Dany Dumont, directeur général de Tricentris

place et les orientations du conseil d'administration. Mon rôle, c'est m'assurer qu'on va atteindre nos objectifs et qu'on amène l'entreprise plus loin. Avec des dossiers comme celui de la modernisation, il y a beaucoup de points de contact que je veux faire avec les différents intervenants du milieu et je veux me rapprocher de nos membres pour mieux comprendre leurs besoins. Et finalement, je veux voir comment on peut encore améliorer notre performance.

Et l'environnement dans tout ça ?

C'est certain que c'est important pour moi. Je viens du Bas-du-Fleuve et je conduis une voiture électrique depuis six ans. Mais au-delà de l'environnement, un des plus gros concepts de l'amélioration continue, c'est la réduction du gaspillage. C'est comme ça qu'une entreprise devient efficace et c'est ce qui m'a alimenté le plus dans tous mes projets et dans ma carrière. J'ai toujours mis l'accent à savoir comment on réduit notre gaspillage à différents niveaux. Et avec Tricentris, je vais pouvoir mettre ce concept-là en application à une échelle plus grande : pas seulement à l'intérieur d'une entreprise, mais autour d'une société plus large. C'est venu me parler et c'est plus global que juste l'environnement.

AVIS AUX MEMBRES — AGA 2023 : 13 AVRIL

L'Assemblée générale annuelle (AGA) des membres de Tricentris se déroulera le jeudi 13 avril prochain à 19h00. Cette assemblée est réservée aux membres de la coopérative : nous invitons donc les représentants des membres à réserver dès aujourd'hui cette soirée dans leur calendrier.

L'AGA 2023 marquera le premier anniversaire de Tricentris en tant que coopérative. Venez voir comment s'est déroulée la dernière année, ses hauts et ses bas, et découvrir les défis qui nous attendent. Ce sera également l'occasion de rencontrer notre nouveau directeur général!

Et comme nous nous sentions un peu nostalgiques, nous avons décidé de vous convier dans la même salle que

celle où s'est tenue l'assemblée générale de fondation de l'entreprise le 22 avril 1997 :

**Centre culturel et communautaire
Thérèse de Blainville**
120, boulevard du Séminaire
Sainte-Thérèse, QC J7E 1Z2

L'assemblée débutera à 19 h

Les détails pour participer à cette assemblée et les documents seront acheminés ultérieurement aux représentants des membres, dûment nommés par résolution. Comme seuls ces derniers recevront la convocation, les membres sont invités à nous indiquer dès que possible tout changement à cet effet.



Pour toutes questions en lien avec l'AGA ou la nomination de vos représentants, n'hésitez pas à communiquer avec

Sophie Poncelet-Latour, adjointe exécutive,
au **450-562-4488 / spl@tricentris.com**

Au plaisir de vous y voir en grand nombre !

INSOLITE : *LE VERRE À MOITIÉ PLEIN*

C'est le nom qu'ont donné Franziska Trautmann et Max Steitz lorsqu'ils ont cofondé leur compagnie. Alors qu'ils étaient encore étudiants, ils ont décidé de s'attaquer à deux enjeux importants de l'état de la Louisiane aux États-Unis, soit le recyclage du verre et l'érosion des côtes. Le principe de Glass Half Full est simple : récupérer les bouteilles de verre et les transformer en sable pour reconstruire le littoral. Après seulement deux ans, ils affirment avoir transformé plus de 4 millions de bouteilles et reçoivent aujourd'hui environ 16 tonnes métriques de verre par semaine. Pour regarnir les berges, le sable est inséré dans des sacs en toile de jute qui sont ensuite installés en ligne, afin de relier deux sections de côtes, et des jeunes pousses de scirpe, une plante herbacée des marais et autres milieux humides, y sont plantées. Six mois plus tard, les sacs auront eu le temps de se biodégrader et les plantes, de prendre racine. L'idée est que ces dernières retiendront le sable en place, créant ainsi de nouvelles terres et freinant l'érosion. À l'aide d'une bourse de la National Science Foundation, ils ont pu travailler avec les scientifiques et les ingénieurs de l'Université Tulane pour étendre leurs recherches et s'assurer que leur produit était sécuritaire pour les écosystèmes. Et comme le sable est utilisé globalement plus rapidement qu'il peut être créé naturellement, chaque grain compte.



Crédit photo : Glass Half Full

* Si vous souhaitez recevoir uniquement la version électronique du T.E., vous pouvez nous le signaler au info@tricentris.com ou vous inscrire directement sur tricentris.com

Rédaction et idéation : Myriam Forget-Charland; Révision : Sophie Poncelet-Latour; Conception : Erod, agence créative; Impression : DD Création

Ce bulletin est publié à raison de six numéros par année. Toute collaboration est la bienvenue. Veuillez envoyer vos articles à mforget-charland@tricentris.com. Vous pouvez également transmettre vos commentaires et suggestions à la même adresse. Par souci pour l'environnement ce bulletin est imprimé sur papier Rolland Enviro 100, contenant 100 % de fibres postconsommation certifiées FSC, il est certifié ÉcoLogo, procédé sans chlore et FSC recyclé et fabriqué à partir d'énergie biogaz.



651, chemin Félix-Touche, Lachute (Québec) J8H 2C5
TÉL. 450 562-4488 | TÉLÉC. 450 562-7788 | TRICENTRIS.COM